

## LES PRAIRIES

- RICHESSE AGRICOLE,  
PATRIMOINE NATUREL



Parc  
naturel  
régional  
des Caps et  
Marais d'Opale



Nicolas Lalau

M. Yannick Noël à Verlincthun

Longtemps indissociable de la ferme et de ses animaux d'élevage, la prairie régresse depuis plus d'un demi-siècle. Elle cède la place aux grandes cultures, mieux subventionnées, aux nouveaux quartiers résidentiels qui s'étendent inexorablement, ou encore aux boisements.

Pourtant, la prairie est au cœur d'une agriculture de qualité qui produit des viandes, du lait, des fromages au goût incomparable. Elle contribue à l'autonomie des agriculteurs. Elle participe à la qualité de l'eau et à la régulation climatique. C'est

un milieu naturel qui joue un rôle déterminant dans le maintien de la biodiversité locale, en particulier pour la flore et les insectes.

Peut-on imaginer nos paysages sans prairies ?

Ce livret vous invite à découvrir ou redécouvrir les prairies de notre région, leurs caractéristiques, leur faune et leur flore. Il propose également quelques pistes pour travailler ensemble au maintien de ces espaces qui invitent à la rêverie.



Vallée de la Slack

## IL Y A PRAIRIE ET PRAIRIE

Sous le terme générique de « prairie » ou celui plus technique de « surface en herbe » se cache en réalité une grande variété de terrains. Leurs principales différences viennent du sol, du relief, de leur exposition à l'ensoleillement ou à l'eau, et de leur mode d'exploitation.

### LES PELOUSES CALCICOLES

Près de 80% des pelouses calcicoles du Nord-Pas de Calais sont sur le territoire du Parc. Elles sont généralement utilisées pour le pâturage de moutons ou, quand la pente est plus faible, de bovins. Elles possèdent une grande diversité floristique et faunistique : sur un même site, on peut recenser jusqu'à 200 espèces végétales, notamment des orchidées, des petites gentianes, de l'origan commun. Ce milieu attire également une faune variée dont les papillons (Azurés bleus...) et les oiseaux (Le Tarier pâtre et bien d'autres espèces).

▲ **Où en voir ?** Sur le cap Blanc-Nez, les coteaux calcaires du Boulonnais, les bordures du Pays de Licques et les versants de l'Aa ou du Bléquin.



Escalles

### LES PRAIRIES HUMIDES



Tilques

Les prairies humides se situent dans les marais et à proximité des fleuves ou rivières. Exceptés les secteurs de maraîchage du marais Audomarois, ces milieux sont utilisés en agriculture soit pour la fauche, soit pour le pâturage. La diversité des espèces végétales est très grande. Concernant la faune et particulièrement l'avifaune, les marais et prairies humides constituent des habitats pour les hérons, la Bécassine des marais ou encore le Gorge bleue à miroir.

▲ **Où en voir ?** Le marais Audomarois, la basse vallée de la Slack, les marais de Guînes, de Tardinghen et de Condette, mais aussi en fond de vallée de la Hem, de l'Aa et de leurs affluents.

### LES PRAIRIES BOCAGÈRES

Les plus classiques. Ces prairies sont essentielles pour l'élevage car elles permettent d'alimenter les troupeaux été comme hiver, soit par le pâturage, soit grâce à la création de stocks réalisés sous différentes formes : ensilage (mise en silos), enrubannage (boules entourées de film plastique), foin en boules ou en vrac. Malgré l'appauvrissement de leur biodiversité dû aux modes d'exploitation plus intensifs, les prairies bocagères constituent des espaces relais primordiaux pour la circulation de la faune et la flore. Parmi les espèces emblématiques du bocage, notons la Chouette chevêche, le Muscardin ou encore le Triton crêté. Les espèces végétales caractéristiques de ces prairies, plus recherchées par les éleveurs de par leur valeur alimentaire et/ou leurs rendements, sont le ray-grass, le trèfle ou encore le dactyle, la fétuque...

▲ **Où en voir ?** Les prairies bocagères se maintiennent autour des villages, dans les fonds de vallée. On en trouve encore en grande quantité dans le pays de Licques et surtout dans le bocage boulonnais.



Nielles-les-Bléquin

### Les prairies fleuries reconnues au Salon de l'agriculture



Créé en 2010 à l'initiative des Parcs naturels régionaux et nationaux, le concours des prairies fleuries a acquis une dimension nationale lors de son entrée au concours général du Salon de l'agriculture en 2013. Roland Caroux, de Boursin, a reçu le premier prix national en février 2014 pour sa prairie de dix hectares sur le Mont-Savary. Il démontre que production et biodiversité ne sont pas incompatibles.

**Roland Caroux** a un système de polyculture-élevage (blé, orge, avoine), un quota de 104 000 litres de lait et 25 hectares de prairie. Il est autonome d'un point de vue fourrager. Le premier prix national du concours des prairies fleuries, il en est fier mais aussi surpris : « *je ne fais rien de spécial sur cette prairie. Elle est très pentue, les tracteurs n'y accèdent pas, j'y mets entre huit et douze génisses de mai à décembre. Les ressources alimentaires sont ainsi respectées. Les génisses broutent mais laissent l'herbe entre cinq et dix centimètres au-dessus du sol, là où les fleurs s'épanouissent* ». Roland Caroux aime observer la nature. « *L'agriculture, c'est parfois du bon sens* ».





Nicolas Lalau

Le séchoir en grange : un système novateur très performant qui se développe en Caps et Marais d'Opale ici chez M. Joseph-Marie Evrard à Seninghem.

## LA PRAIRIE, ÇA SE MANGE

Une prairie pâturée par des animaux (bovins ou ovins) se situe généralement près de l'exploitation. Elle présente plusieurs avantages. Pour les vaches ou les moutons, le fourrage est des plus riches. Pour l'éleveur, c'est une réelle économie financière : moins de frais de mécanisation et de vétérinaires, les animaux sont moins malades. Des aménagements sont tout de même à prévoir dans les pâtures : clôtures, découpage parcellaire, abreuvoir, etc.

Une prairie fauchée a pour principale fonction de constituer des stocks d'herbe pour l'hiver sous forme de foin, d'enrubannage (boules entourées de film plastique) ou encore d'ensilage (mise en silo) qui sera distribué

matin et soir aux animaux. La concurrence économique des cultures, dont la marge financière par hectare est plus intéressante, a conduit à une forte baisse de l'activité d'élevage. Mais on constate un retour de certains éleveurs aux « systèmes herbagers » pour diverses raisons :

- ▶ le souhait d'adapter son système agricole à son environnement local, à ses parcelles,
- ▶ la diminution de la dépendance aux achats extérieurs ; « être maître chez soi »,
- ▶ la possibilité de travailler à la « belle saison » : on récolte l'herbe quand il fait beau.

Pour cela, les agriculteurs ont parfois réalisé des investissements novateurs comme le séchage en grange (en 2015, il en existe 5 sur le territoire du Parc).



Sébastien Jarry

Alembon



Producteur de lait bio à Nabringhen, **Vincent Hamy** compte un troupeau de cinquante-cinq vaches laitières, exclusivement nourries à l'herbe. En pâture six mois de l'année, d'avril à octobre. Vincent Hamy constate que « les vaches sont moins malades et produisent un lait de qualité riche en protéines. C'est pour moi, un gain de temps comparé à une

parcelle cultivée. Plus besoin de tracteur et de l'équipement souvent lourd en investissement ». Pour maintenir la qualité du lait l'hiver lorsque les vaches sont rentrées, Vincent Hamy s'est équipé d'un séchoir en grange. Dans les cellules, l'air chaud passe à travers l'herbe fauchée (depuis le sol vers le plafond) pour atteindre 85 % de matière sèche et ainsi conserver le maximum de valeur nutritionnelle.

## • LA PRAIRIE ÇA SE MANGE SUITE

### L'intérêt nutritionnel des produits

Plus la vache mange d'herbe, de préférence dans les prés, plus son lait est naturellement riche en oméga 3 ! De plus, l'herbe améliore également la qualité gustative et olfactive des produits. Prenons l'exemple du beurre, plus il y a d'herbe dans la ration des vaches, plus le beurre est riche en  $\beta$ -carotène, ce qui lui donne sa belle couleur jaune. Le beurre est facilement tartinable et il se conserve plus longtemps. Les bienfaits de l'herbe sont d'autant plus prononcés lorsqu'elle est broutée directement dans la nature.



*Paul-Alexandre Wullus, fromager maître affineur à Saint-Omer est un amoureux des fromages et surtout du goût. « Pour faire un bon fromage, il faut du bon lait », affirme le maître affineur. « Lorsque les vaches mangent de l'herbe, leur lait est riche en protéines. C'est le meilleur conservateur qui soit. Les arômes ne s'évaporent pas et le fromage a du goût ». Le fromager sait reconnaître à l'oreille si un lait est riche en protéines ou plutôt léger comme de l'eau, « ça va dépendre de la qualité de la prairie. Elle doit être bien orientée, légèrement exposée au vent pour ne pas conserver trop d'eau ». De la fabrication à la dégustation, Paul-Alexandre Wullus a un objectif : retrouver le goût authentique en travaillant une matière première de qualité.*



Frédéric Briois

Pernes-les-Boulogne



Crémarest



Audrehem

## • LA PRAIRIE REND BIEN DES SERVICES

### Les prairies luttent contre le changement climatique en stockant du carbone

Les prairies captent une quantité non négligeable de carbone. Certaines études évaluent ce stockage entre 200 à 500 kg de carbone par hectare et par an selon l'âge de la prairie. À cela s'ajoute le stockage de carbone des haies : environ 125 kg de carbone retenus pour 100 mètre linéaire par an. Sur le territoire du Parc, c'est au minimum 6 000 tonnes de carbone qui sont stockées chaque année sous nos prairies et plus de 4 000 tonnes emmagasinées tous les ans par nos haies.

### Les prairies : un patrimoine paysager reconnu

Élément clé du paysage agricole, les prairies contribuent au bien-être, participent à la qualité de notre cadre de vie. De tout temps, l'homme

a associé l'image des prairies à la quiétude : étendues de terre s'offrant à la vue, camaïeux de verts, bovins, fleurs colorées et odorantes, etc. La beauté de ces paysages de campagne est probablement subjective, mais elle déclenche en chacun de nous des émotions. Les prairies sont bel et bien des éléments clés de notre patrimoine rural qui doivent être conservés et entretenus.

### Autour des prairies : le bois

Dans notre bocage, les parcelles agricoles, et notamment les prairies, sont souvent délimitées par des haies. Ces linéaires d'arbres et arbustes d'essences locales présentent de nombreux avantages comme par exemple l'effet brise-vent. Les haies protègent les cultures et les animaux en réduisant de 30 à 50 % la vitesse du vent.

De tout temps, le bois a été valorisé en bois de chauffage. Nouveauté ces dernières années : le bois est déchiqueté et transformé en plaquettes de chauffage pour une distribution automatique de la chaudière. Une longueur de 200 m de haies hautes produit 30 à 40 m<sup>3</sup> de plaquettes en zone d'élevage.

### Les prairies, garantes de la qualité de l'eau ainsi que de la lutte contre le ruissellement et l'érosion des sols

Les surfaces d'herbe constituent un couvert permanent, ce qui réduit l'érosion, filtre l'eau et limite la pénétration des polluants dans les eaux souterraines.

Les parcelles en prairies agissent aussi comme une éponge : elles peuvent absorber de grandes quantités d'eau issues des pluies importantes de l'hiver, qu'elles vont restituer progressivement.



**Philippe Clabaut** est le maire de Selles. Géologue, il est particulièrement attentif à la gestion de l'eau et à la sécurité des hommes et des biens. « Pourquoi la Liane déborde en aval ? Parce que le sous-sol est imperméable sur les hauteurs du Boulonnais et cela crée de nombreuses rivières en surface. C'est donc en amont qu'il faut agir, pour ralentir le ruissellement. C'est le rôle des prairies de réduire la vitesse d'écoulement des eaux pluviales vers l'aval. Ce sont aussi des zones tampons : les prairies peuvent être inondées sans causer trop de dégât ».

## • LA BIODIVERSITÉ AIME LES PRAIRIES

La présence d'un couvert permanent (le sol est toujours recouvert de végétation), l'absence de dégradations et de perturbations, constituent les premiers atouts des prairies pour la biodiversité. De nombreuses espèces les utilisent tout au long de l'année comme garde-manger, zone de passage ou de refuge, pour leur reproduction ou encore pour l'hivernage. Les prairies et leur cortège de haies et bandes boisées contribuent fortement à la trame verte et bleue qui peut être confortée par la présence de grands arbres, de fruitiers ou encore de mares.

Beaucoup de critères vont influencer la qualité biologique de la prairie. Le sol, le relief, l'exposition vont déterminer les grands types de surfaces en herbe exposés page 4. Pour chacun d'eux les associations végétales et animales seront différentes.

Le mode de gestion adopté par l'éleveur a aussi une importance cruciale. La prairie est-elle fauchée ou pâturée par les animaux ? Le pâturage est-il intensif (beaucoup de bêtes longtemps dans l'année) ou extensif ? Chevaux, bovins ou moutons ? À quelle période est réalisée la fauche de l'herbe ? Est-ce que l'agriculteur apporte des amendements (engrais...) ? La prairie est-elle entourée de haies ? Etc.



Marine Vilarelle

*Damier de la Succise*

Tous ces critères liés aux éléments naturels ou humains vont déterminer une biodiversité différente. Dans les zones humides ou les prairies avec mares, on pourra observer de nombreuses espèces d'amphibiens (tritons, grenouilles), d'oiseaux (Vanneau huppé...), de libellules et de nombreux autres insectes encore.

Sur les coteaux calcaires, signalons la Fauvette grisette ou le Bruant jaune, le Damier de la succise ou l'Argus bleu (papillons), l'Orchidée abeille ou la Gentiane d'Allemagne ...

Les prairies bocagères vont accueillir la Chevêche d'Athéna, chouette emblématique des pays de bocage qui aime trouver refuge dans les arbres creux, le lérot, le papillon Myrtil ou le Mutin de Natterer (une chauve-souris). Les prairies du Parc sont donc bien des réservoirs exceptionnels de biodiversité qui abritent des milliers d'espèces.



Sébastien Mézière

*Muscardin*



Sébastien Mézière

*Orthethrum réticulé*



Sébastien Mézière

*Noctuelle argentule*



Simon Dardieu

*Murin de Natterer*



Thierry Tancréz

*Chevêche d'Athéna*



Arnaud Boulanger

*Orchidée*



Thierry Tancréz

*Bruant jaune*

## AGIR ENSEMBLE POUR LE MAINTIEN DES PRAIRIES

### Les habitants

Consommer local et acheter les produits directement à la ferme, c'est accéder à une nourriture saine et aux qualités nutritives incomparables. C'est aussi agir pour la préservation de l'activité d'élevage dans nos campagnes et pour le maintien des prairies.

Les circuits courts de proximité permettent de rencontrer les agriculteurs près de chez vous. N'hésitez pas à les interroger, ils sauront vous parler avec passion des produits que vous allez savourer...

Pour tout connaître des circuits courts sur le territoire du Parc : [www.parc-opale.fr](http://www.parc-opale.fr) rubrique bibliothèque « Le guide des produits de terroir ».



### Le Parc naturel régional

Le Parc et ses partenaires sont rassemblés depuis 2006 dans le comité « Tous Autour De l'Herbe » qui propose aux agriculteurs des conseils techniques via la publication de fiches, des formations et des

visites d'exploitation. Les « Rendez-vous techniques prairies » réunissent tous les deux ans les acteurs de l'élevage afin d'échanger sur les expériences de chacun autour de l'herbe, assister à des démonstrations de matériel, des ateliers techniques et des animations à destination des éleveurs. Par ailleurs, le Parc agit en permanence avec les collectivités pour préserver le foncier agricole de l'urbanisation et du boisement.



### Les agriculteurs

Vous vous posez des questions sur les systèmes herbagers ? Sur le séchage en grange ? Contactez-nous ! Le Parc organise des visites de ce type d'exploitation et vous accompagnera dans vos démarches avec ses partenaires. Cultiver l'herbe des prairies, c'est adapter sa conduite à leurs caractéristiques (exposition, relief, humidité...). Vendeurs directs, utilisez au moins 30% d'herbe dans votre ration (et plus encore) et valorisez-les en expliquant aux consommateurs les vertus santé et qualité !



### Les collectivités

Les élus locaux ont le pouvoir et le devoir d'agir en faveur de la préservation des espaces agricoles. Lors de l'élaboration d'un document d'urbanisme comme le PLU(i) (Plan local d'urbanisme intercommunal), ils peuvent préconiser la limitation de l'étalement urbain et de ce fait préserver les terrains agricoles. Ils peuvent aussi créer des zones agricoles protégées (ZAP) comme à Condette ou des Périmètres d'aménagement des espaces naturels (PAEN) comme dans les Trois-Pays. Toutefois, si elles protègent les terres agricoles, ces mesures n'empêchent pas de retourner une prairie pour la remettre en culture.

Les collectivités peuvent également participer au maintien de ces surfaces enherbées en privilégiant un approvisionnement local des cantines. Pour la restauration collective, le site [www.approlocal.fr](http://www.approlocal.fr) publie la liste des producteurs régionaux qui travaillent avec les restaurants scolaires.



Olivier Leclercq  
Henneveux



**François Mantel** est éleveur de vaches laitières à Henneveux et président du Groupement de Développement Agricole du Boulonnais. Il est à la tête d'un troupeau d'une centaine de vaches.

*D'avril à octobre, elles sont dans les prés. « Être au grand air a un effet positif sur la santé de l'animal et sur la qualité du lait ou de la viande. Mais une surface pâturée coûte plus cher qu'une surface cultivée. L'enjeu serait de faire reconnaître les bienfaits des prairies, de les faire savoir aux consommateurs via un label et d'obtenir une juste rétribution de nos produits ».*

Les partenaires du programme « Tous autour de l'Herbe »





Quel paysage calme et reposant que ces prairies où les vaches broutent paisiblement à l'abri des haies !

Cette image emblématique de la campagne semble immuable. Mais pour nos agriculteurs, ce n'est pas la même chose ! L'élevage est un métier astreignant et exigeant, assuré par des passionnés, dans un contexte réglementaire et économique difficile.

Ce livret nous prouve que la prairie est une richesse ! Elle permet à l'agriculteur d'être plus autonome et de produire des aliments de meilleure qualité. Elle compose un paysage apprécié et un habitat remarquable pour la faune et la flore. Elle contribue à la qualité de l'eau et à la prévention des inondations. Elle participe à la lutte contre le dérèglement climatique en stockant du carbone... Et pourtant, les surfaces en prairie régressent constamment depuis un demi siècle.

Non, la prairie n'est pas désuète. Beaucoup redécouvrent aujourd'hui ses bienfaits.

Agriculteurs, élus, habitants, consommateurs... que cette plaquette contribue à faire évoluer votre regard sur la prairie afin que nous puissions faire vivre l'activité d'élevage et, ainsi, préserver cet élément fondamental de notre patrimoine rural.

La présidente du Parc, Dominique REMBOTTE



Olivier Ledercq



Nicolas Lalau



Olivier Ledercq



#### MAISONS DU PARC

> Manoir du Huisbois, Le Wast  
 > Maison du marais, Saint-Martin-au-Laërt  
 Adresse postale : BP 22, 62142 LE WAST  
 Tél : 03 21 87 90 90  
 info@parc-opale.fr - www.parc-opale.fr  
 Facebook : Parc Opale - Twitter : Parcopale



Parc  
naturel  
régional  
des Caps et  
Marais d'Opale

Une autre vie s'invente ici